

Le Dupetit-Thouars

085_01_2010_0547
JPB-EA-06310
10711**

E -cou -tez bien la ter -ri -fiant' his -toir' qui fut cré
ée par qua -tre pri-son -niers A fond de cal' A bord du Pe -tit
Huard par un fa -yot qui les a mar -chan -dés On les a
mis der -rière' sur les chau -dière' où la cha -leur sans cess' fait souf
-fir Ils de -man -dèr' par l'in -ter -mé -diar' a voir le doc
-teur pour se fair' soi-gner Mais le doc -teur or -gueil -leux de son gra
- de leur ré-pon -dit Vous êtes des homm' pu -nis Res -tez aux
fers Vous n'ê -tes pas ma -la - des Et vous fe
-rez vos soi -xant' jours i -ci

Ecoutez bien la terrifiante histoire
Qui fut créée par quatre prisonniers
A fond de cale à bord du Petit-Huard
Par un fayot qui les a marchandés.
On les a mis derrière sur les chaudières
Où la chaleur sans cesse les fit souffrir
Ils demandèrent par l'intermédiaire
A voir le docteur pour se faire soigner
Mais orgueilleux de son grade
Leur répondit : vous êtes des hommes punis
Restez aux fers, vous n'êtes pas malades
Et vous ferez vos soixante jours ici.

Et tous les quatre, ils partirent en colère
Pour aller voir l'officier second
Lui demander comme grâce dernière
La permission de changer de position
Mais, il leur dit : vous n'êtes pas derrière
Faites demi-tour et rentrez en prison
Si vous voulez faire à votre manière
On vous mettra dans la soute à charbon.
Le cœur bien triste et toujours en colère
Ils maudissaient cet officier sans cœur
Qui leur disait : je ferais pleurer vos mères
Si vous suivez ce chemin de malheur.

Mes chers amis, j'ai fini mon histoire
Les fers aux pieds toujours dans cette prison
Si vous voulez que cette chanson soit mal faite
Nous vous prions de nous excuser
Car nous n'avons jamais été des prêtres
Ni chansonniers, ni même romanciers
Nous l'avons faite pour ces vieilles gourganes
Qui cherchent tous à nous faire tourner
Car ils sont tous plus bêtes que les ânes
Ces vieux fayots qu'ont voulu fayoter.